

POSTFACE

« Si nous étions interchangeables, la vie n'aurait pas de sens. La vie n'a de sens, elle n'est si grande, elle n'est si nécessaire que parce que chacun est une voix unique, un regard unique, un visage unique, une révélation du Dieu unique¹⁵⁴. »

J'étais curé de la cathédrale d'Auxerre. Lors d'une veillée de prière, à la veille de la fête de la Pentecôte, je rencontre la famille de *Lucie*. J'apprends que cette dernière, fort handicapée, était privée de l'usage de la parole, mais qu'elle pouvait s'exprimer au moyen de la communication facilitée par ordinateur. Fasciné par les propos de *Lucie*, autant qu'interrogatif quant à la méthode, j'accueillis néanmoins les « paroles » de *Lucie*. Elle exprimait entre autres son intimité avec *Mère de vie* (la Vierge Marie) et *Fils de vie* (Jésus le Christ). J'ai été amené à rencontrer *Lucie* assez régulièrement. Lorsque j'étais près d'elle, silencieusement, je ne pouvais oublier ses « paroles » évoquant la profondeur de sa foi en Dieu. Alors, par moment, je lui parlais de ce qu'elle avait écrit, je lui parlais de mon

¹⁵⁴ Maurice ZUNDEL, « Une année avec Maurice Zundel » par Maurice Zundel, Presses de la Renaissance, 2015 ?

ministère de prêtre et je priais, à haute voix, en lui tenant la main. Cette communion que je pourrais qualifier de « cœur à cœur », ou bien « d'âme à âme », entraînait chez *Lucie* une émotion joyeuse – se traduisant par une légère agitation – et en moi-même une paix profonde. Sans aucun doute, ce que *Lucie* écrivait au moyen de la CF¹⁵⁵ favorisait entre nous une réelle relation spirituelle. C'est ainsi que, entre autres, *Lucie* a pu cheminer, avec le discernement nécessaire, vers sa première communion. Elle a donc pu, pour la première fois recevoir le corps du Christ, *le frugal repas* comme elle l'appelait, un jeudi saint.

Il m'a été donné également de pouvoir rencontrer à de nombreuses reprises *Chantal*, dont on peut suivre l'évolution tout au long de cet ouvrage, elle aussi très handicapée et qui s'exprimait grâce à la psychophanie. De la même manière, ce fut avec elle un long chemin spirituel intérieur que Dieu m'a fait la grâce de vivre. *Chantal*, grâce à la présence de sa maman toujours près d'elle et grâce à l'action de Dieu, a vécu une réelle ascension spirituelle. Ses écrits le révèlent.

Pas à pas, pas après pas, dans le combat, comme dans l'exaltation joyeuse, tant intérieure qu'extérieure, Anne-Marguerite Vexiau a partagé et goûté cette belle expérience du caractère unique de chaque personne portant un handicap.

Dans l'exercice fidèle de la psychophanie, l'auteur du livre « Au cœur de tout homme », fait part d'un triple don libérateur de vie rendu possible et visible par ce moyen qu'est la psychophanie :

- Le don d'une « parole » venue au jour, parole de la personne handicapée désignée comme « facilitée » parce que la psychophanie, tant par l'aide motrice que le *facilitant* lui offre pour frapper sur les touches que par la profondeur des émotions et sentiments à laquelle elle donne accès, lui permet

¹⁵⁵ Qu'on n'appelait pas encore psychophanie

de livrer ce qui habite aux tréfonds de son être ;

- Le don de disponibilité et d'écoute qu'offre la personne qui facilite l'expression de celles et de ceux que le handicap a particulièrement rendus silencieux. Ce don offert résonne comme un bienfait, autant pour le patient à qui est donnée la « parole » que pour celui qui éprouve la joie d'offrir la qualité de son être et de ses compétences au service de l'expression d'un autre ;

- le don de la présence silencieuse de Dieu qui inspire et conduit le *facilité* comme le *facilitant* à écouter au-delà du visible, ou plus exactement au cœur du visible, l'œuvre invisible d'une action réellement divine. C'est bien cette expérience exceptionnelle que cet écrit nous a dévoilé.

Par sa foi, Anne-Marguerite perçoit l'action de Dieu à travers ces échanges. Pour elle, de toute évidence, Dieu est à l'œuvre en chacun, quelle que soit sa condition. Mais la découverte de l'œuvre créatrice de Dieu ne peut émerger à la conscience de chaque être humain que si ce dernier choisit de « laisser Dieu être Dieu en lui¹⁵⁶. »

A la lecture de certains témoignages cités dans « *Au cœur de tout homme* », on découvre la profondeur de l'expérience spirituelle de ces personnes qui se livrent en toute vérité et humilité, sans aucun doute guidées par l'Esprit Saint.

Même si elle fait part de ses inquiétudes par rapport à la difficulté d'utiliser un tel outil, de sa crainte « que la psychophanie soit employée, délibérément ou non, pour un mal », Anne-Marguerite a choisi de faire s'exprimer les personnes sans voix, tant les bienfaits sont visibles.

¹⁵⁶ Référence au titre du livre de Jean-Marie GUEULLETTE, *Laisse Dieu être Dieu en toi. Petit traité de la liberté intérieure*, Cerf, coll. Epiphanie, Paris, 2002.

Chantal elle-même en témoigne : « *Cette méthode est notre seule façon de sortir d'un silence mortel. Quand je dis mortel, ce n'est pas exagéré. Quand vouloir dire un seul mot n'est plus possible, que devenons-nous ? Des êtres sans âme, des êtres nuit et jour dans un silence, incompris de ceux qui nous regardent comme des loques... Oui, nous sommes les rayés du monde.* »

Tant dans le récit que fait l'auteur de son expérience qu'à la lecture de son témoignage et des témoignages qu'elle a choisi de nous faire entendre, page après page, le livre parle de la grandeur, de la beauté, de la fragilité comme de la vulnérabilité de l'être humain aux prises avec lui-même et son mystère.

Cette expérience, Anne-Marguerite l'a traversée. Non sans difficultés ! Femme volontaire, déterminée, courageuse, fidèle à ses intuitions comme aux motions divines qui l'inspirent, elle a tout donné de son temps et de sa personne afin de favoriser la communication des plus démunis, et de transmettre ce qu'elle avait découvert.

Anne-Marguerite Vexiau, avec ténacité et humilité, donne à voir et à entendre, conjointement, au long des pages, la rencontre de personnes handicapées et de leurs « paroles », le combat sans répit qui fut le sien pour valider la vérité de son travail, la défense, au nom même des patients, de l'importance de la psychophanie et enfin son chemin spirituel tant instruit par l'hôte intérieur qu'est le Christ.

Père Jean TRIBUT